



Promouvoir la coopération entre Français et Allemands au service d'une Europe démocratique et solidaire

La Fédération des Associations Franco-Allemandes pour l'Europe (FAFA), avec son homologue allemand, la Vereinigung Deutsch-Französischer Gesellschaften für Europa e.V. (VDFG), ont été fondées en 1957 en tant que "cercle de travail" transfrontalier. Ce sont des organisations non partisans et non confessionnelles.

Environ 300 associations, clubs, chorales, comités de jumelages, institutions regroupent plus de 45.000 membres en France et en Allemagne. Elles oeuvrent à rapprocher les deux sociétés dans les secteurs culturel, économique, social et politique.

Elles sont toutes, chacune à sa manière, à la fois le prolongement et la base originelle d'une volonté politique européenne. Sans elles les rapprochements politiques européennes n'auraient probablement pas été initiés si rapidement après la catastrophe allemande du nazisme et la pire des guerres.

Bien avant le Traité de l'Elysée et dès 1945, la société civile a tenté avec succès le retour au dialogue momentanément interrompu, avec le souvenir européen d'une ancienne unité historique entre les Allemands et les Français, entre la *Francia Orientalis* et la *Francia Occidentalis* des héritiers de Charlemagne. Parallèlement les officiers et soldats français stationnés outre-Rhin après la libération de l'Allemagne ont été des acteurs non négligeables du rapprochement des Français et des Allemands, tout comme les entreprises franco-allemandes et, plus généralement, l'ouverture des marchés. Aujourd'hui les deux sociétés sont économiquement imbriquées.

Après le Traité de l'Elysée, la politique avait pris le relai des pionniers de la société civile et favorisé à son tour la multiplication des jumelages entre villes nés dès les années 50. Aujourd'hui l'effort politique a été couronné de succès, mais il a également atteint ses limites. Les politiques ont fait le maximum et ne peuvent guère faire plus. Les deux Etats français et allemand sont profondément interconnectés au travers de multiples échanges et organisations communes.

Désormais, c'est à la société civile de reprendre le relai et d'approfondir les occasions et la qualité des contacts entre citoyens français et allemands, de mieux y préparer aussi les populations respectives et d'endosser le rôle d'un "Office Franco-Allemand des Citoyens". Ce défrichage passe par la multiplication d'actions culturelles, au sens large, afin d'éveiller l'intérêt pour la société du voisin auprès d'un public le plus large possible. Le nouveau défi à relever est de détruire les clichés et préjugés qui freinent encore les contacts entre les citoyens des deux rives du Rhin.

Effectivement le franco-allemand souffre d'un paradoxe curieux : si les deux Etats forment un duo qualifié de "couple franco-allemand", elles relient deux sociétés qui semblent se méconnaître, voire s'ignorer réciproquement. Bien souvent, les "militants" du franco-allemand se sentent bien seuls. Ainsi, les deux partenaires de ce vieux couple - à la différence de ce qui caractérise les vieux couples - ne se connaissent pas, sont incapables de pronostiquer leurs réactions respectives et ne cessent de s'étonner. Pire ! On tend en exemple à suivre des qualités que les deux sociétés n'ont pas vraiment. Les Allemands ne sont pas fondamentalement disciplinés, ni les Français créatifs et réactifs. Les désordres allemands sont légions et les immobilismes rigides des Français aussi.

Aider nos deux sociétés à mieux fonctionner et progresser ensemble, faire l'ingénierie de la relation franco-allemande au quotidien, favoriser l'échange des bonnes pratiques pour nous faire avancer de conserve, telles sont les compétences que nos associations peuvent mettre au service de l'Europe. Elles ont les atouts en main, elles sauront le faire. Encore faut-il qu'elles s'entraident pour s'organiser, pour programmer leurs actions, pour faire avancer la connaissance du voisin et, entre autres, l'apprentissage de la langue du partenaire. Nos congrès annuels, alternativement en France et en Allemagne, réunissent nos membres afin d'en débattre. Mais d'autres plateformes de progrès commun restent à inventer.